

```
<"xml encoding="UTF-8?>
```

L'homme véritable est celui qui fait face aux difficultés de la vie à l'extérieur avec fermeté, courage, virilité et sérénité, puis, lorsqu'il s'en retourne chez lui, dans son petit nid, son paradis privé, sa demeure loyale, il est le modèle de la joie et de la gaieté, de la courtoisie et des bonnes manières. C'est pour cela que `Umar Ibn Al-Khattâb - que Dieu l'agrée - dit : "Il faut que l'homme soit avec son épouse tel un enfant, mais lorsqu'il est fait appel à sa virilité qu'il soit présent." De plus, s'il lui arrive, à l'extérieur, de rencontrer des difficultés, qui le poussent à

la colère et à l'irritation, dans son travail, dans ses rapports avec autrui ou dans la direction d'un groupe, il se doit de laisser tout cela derrière lui en franchissant le seuil de sa maison, et de rencontrer les siens avec la bonne humeur, le sourire et une fraîcheur renouvelée. Il doit agir de la sorte, quand bien même il s'y forcerait un peu à certaines occasions, car sa pauvre épouse l'a attendu pendant son absence, afin qu'il rompe sa solitude. Il ne serait donc pas .seyant ni raisonnable que l'individu gâche lui-même sa vie d'un jour sur l'autre

Muhammad, le Messager de Dieu – paix et bénédiction sur lui –, était le leader des Messagers, le Sceau des Prophètes, la meilleure créature de Dieu. Il luttait dans le Sentier de Dieu, endurait toutes sortes d'épreuves de la part de ses ennemis polythéistes et mécréants, portait sur ses épaules les soucis des gens, de la prédication et de la vie. Il donnait énormément de sa personne et répandait les lumières de sa grandeur et de sa perfection. Ensuite, lorsqu'il revenait à la pure demeure prophétique, il quittait l'uniforme de l'effort et du jihâd, endossait l'habit de l'époux tendre et généreux, du compagnon agréable à retrouver, du convive au style élégant. Parmi les créatures de Dieu, il était alors le plus noble envers les siens et le plus agréable envers ses épouses. Il tenait les plus beaux propos ; il captivait les coeurs et les esprits par sa parole. Au sein de son foyer, il feignait d'oublier son rang de Prophète, la majesté du statut de Messager ainsi que le charisme qu'il avait parmi ses Compagnons. Il aidait les siens dans les tâches ménagères, réparait les chaussures, reprisait les vêtements, colmatait les seaux, trayait la chèvre et inclinait le récipient pour que le chat puisse boire !

Il faisait de son mieux pour égayer les siens. Par exemple, il faisait monter ses deux petits-enfants bien-aimés, Al-Hasan et Al-Husayn sur son dos pour leur faire plaisir. Il appelait les filles des Ansâr pour jouer avec `â'ishah. Lorsqu'il voyait cette dernière jouer avec diverses petites poupées, il ne le lui reprochait pas. Au contraire, il plaisantait et la taquinait à leur sujet, cherchant de cette manière à lui manifester son amour et son intérêt pour ce qu'elle faisait. Lorsqu'elle buvait d'un récipient, il le prenait et en buvait en mettant sa bouche au même endroit qu'elle. Lorsqu'elle mangeait d'un récipient, il mangeait du même endroit ou à proximité. Il reposait sa tête sur ses genoux et pouvait même réciter le Coran alors qu'il était dans cette position – ce qui accroît l'honneur de `â'ishah et ajoute à sa valeur. Quoi de plus naturel puisqu'il est le noble Messager, qualifié par son Seigneur de compatissant et de miséricordieux

!

De par ses nobles caractères et ses manières distinguées, il veillait à égayer et à amuser son

épouse. Il ne la privait pas de liberté ni de loisir tant que cela ne transgressait ni la religion ni les bonnes manières. Aussi lorsqu'il vit, devant chez lui, un groupe d'ethiopiens jouer de leurs sabres et faire des danses acrobatiques innocentes, il autorisa `â'ishah à les regarder par-dessus son épaule. Au bout d'un moment, il lui dit : "N'est-ce pas assez `â'ishah ?" Elle lui répondit : "Attends un peu !" Alors il patienta, puis, au bout d'un moment, il lui dit : "N'est-ce pas assez `â'ishah ?" Elle lui dit de nouveau : "Attends un peu !" A la troisième reprise, elle acquiesça satisfaite et rentra chez elle !

Le voici au début de son mariage avec `â'ishah en train de faire une course avec elle. Svelte et agile à l'époque, elle le battit. Quelques années plus tard, il l'invita à refaire une course. Elle avait pris quelques rondeurs depuis et perdu en agilité. Elle se ceintura alors et ils tracèrent le trait de départ. La course commença et le Prophète - paix et bénédiction sur lui - la remporta.

Il lui dit en riant : "Nous voilà quittes !"

Le Prophète - paix et bénédiction sur lui - ne réservait pas ces belles plaisanteries à certaines de ses épouses. Au contraire, il plaisantait avec tout le monde. Il tolérait qu'elles discutent de ses propos et qu'elles soient sujettes à l'erreur dans leur comportement. Il veillait à installer un climat de gaieté et de sérénité entre elles lorsqu'elles étaient ensemble. Un jour, sa bien-aimée `â'ishah - qu'Allah l'agrée - avait préparé une pâtisserie, à base de farine et de lait ou de beurre, appelée kharîzah. Le Prophète - paix et bénédiction sur lui - vint, puis son épouse Sawdah Bint Zum`ah vint à son tour. `â'ishah invita Sawdah à manger. Cette dernière répondit : "Je n'aime pas ce gâteau." `â'ishah lui dit : "Manges-en si tu ne veux pas que je t'en maquille !" Sawdah répondit : "Je n'y goûterai pas !" Alors `â'ishah en prit un peu dans la main et toucha le visage de Sawdah pour rire. Le Prophète - paix et bénédiction sur lui - se tenait entre les deux. Il laissa passer Sawdah, qui prit un peu de pâte dans sa main et en mit un peu sur le visage de `â'ishah. Le Prophète - paix et bénédiction sur lui - rit, heureux de l'ambiance joviale qui régnait entre les membres de sa noble demeure.

La noblesse de ses caractères et sa douceur se manifestaient dans des situations où l'on s'attendrait habituellement à la colère et à l'irritation. Un jour une petite dispute éclata entre lui et l'une de ses épouses. La colère la poussa à dire : "C'est toi qui dis être un Prophète !" Malgré la lourdeur d'un tel propos, le Messager - paix et bénédiction sur lui - se contenta d'un rire qui éteignit le feu de la colère et n'en laissa que des cendres.

A une autre occasion, un différend éclata entre lui et Dame `â'ishah. Ils demandèrent à Abû Bakr, son père, d'arbitrer entre eux. Le Prophète - paix et bénédiction sur lui - dit à `â'ishah : "`â'ishah, veux-tu prendre la parole en premier, ou bien est-ce que je la prends ?" Elle lui dit : "Vas-y, mais ne dis que la vérité." Sur ce, Abû Bakr lui donna une gifle qui la fit saigner pour cette dure parole. Il lui dit : "? ennemie de ta propre personne, le Messenger d'Allâh dirait-il autre chose que la vérité ?" Le Prophète - paix et bénédiction sur lui - eut mal pour elle et s'interposa entre elle et son père et dit à ce dernier : "Nous n'avons pas fait appel à toi pour cela !" Peu de temps après, leur vie conjugale retrouva son cours harmonieux. Il n'y a rien d'étonnant dans ces manières puisque Muhammad - paix et bénédiction sur lui - est celui qui dit : "Le meilleur parmi vous est le meilleur envers son épouse et je suis le meilleur envers mon épouse." Il dit également : "Deux choses me plaisent parmi les choses de ce bas-monde : les femmes et le parfum. Et le summum de mon bonheur réside dans la prière." Souvent il invoquait Dieu lui demandant : "Seigneur, par fais mes manières comme tu as parfait mon apparence !"

Allâh le Très-Haut dit : "Et parmi Ses signes Il a créé de vous, pour vous, des épouses pour que vous viviez en tranquillité avec elles et Il a déposé entre vous de l'amour et de la miséricorde. Il y a en cela des preuves pour des gens qui réfléchissent." [2] Il dit également : "Et comportez-vous convenablement envers elles." [3] Vu que nous répétons aux femmes des dizaines de fois la nécessité de vous obéir, vous les hommes, et de respecter les commandements de Dieu concernant vos droits, la justice implique que nous vous rappelions également de ne pas être despotiques ni injustes. La femme peut être une bonne graine, dont peut ressortir beaucoup de bien et de droiture grâce à une part d'enseignement et de guidance. [...] Souvenez-vous lorsque vous êtes tentés d'être despotiques que la femme n'est ni un meuble, ni un bien qui se vend et qui s'achète, mais plutôt une personne humaine ayant des droits et une dignité, d'après l'islam et d'après le Coran. Observez donc Dieu dans vos actes et soyez équitables envers les .femmes

Allâh le Très-Haut est le plus savant.

Notes

Sourate 17, le Voyage nocturne, Al-Isrâ', verset 29. [1]

[2] Sourate 30, Les Byzantins, Ar-Rûm, verset 21.

[3] Sourate 4, Les Femmes, An-Nisâ', verset 19.

Source : www.Islamophile.org